

FENETRES

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



⚡ Aujourd'hui à 17h au TRO
«EL WAHL»

Auteur : Mohamed BELKEROUJ
Mise en Scène : Youcef GOUASMIL
Résumé : L'histoire d'un jeune homme qui vit sa vie quotidienne, tels que les jeunes gens dans le reste de l'année, jusqu'à ce que ses parents l'abandonnent subitement pour des raisons inconnues. Il se trouve sans domicile et dans la rue, sans-abri, il plonge dans une spirale de la corruption et de la perte. Cette situation tragique le conduit dans l'abîme. **COOP/IBN SINA**

⚡ Jeudi 14 janvier à 17h au TRO
Soirée en hommage à Blaoui Houari
Chantre de la chanson oranaise et novateur de la musique moderne oranaise.

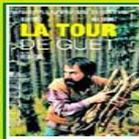
⚡ Vendredi 15 janvier à 10h au TRO
«EL ASSAD OUEL HATTABA»

Auteur : Mourad Senouci
Mise en Scène : Samir Bouanani
Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... **(T.R.O)**

⚡ Samedi 16 janvier à 15h au TRO
Spectacle de Magie
«ILLUSIONNISTE ET COLOMBE»
AVEC ISMAIL (T.R.O)

⚡ Mardi 19 janvier à 15h au TRO
«EL ARNEB OUEL KENFOUD»
Auteur : Abdelkader Belkerouj
Mise en Scène : Youcef Gouasmi
Résumé : L'herisson lourd de personnalité, aux idées paresseuses... vit à ses côtés sa compagne tout son contraire qui tient à son travail journalier, et le pousse à travailler au champ, sauf que face à son entêtement il rencontre des difficultés avec un lapin et un perroquet qui essayent à tout prix de le pourchasser du champ....

CINÉMATHEQUE D'ORAN



⚡ Aujourd'hui
-14h00 : «Le sommeil d'hiver» De Nuri Bukege Ceylan/Turque/2014 V.O.STF

⚡ Jeudi 14 janvier
-14h00 : «La tour de Guet» De Pelin Esmer/Turque/2013 V.O.STF
-16h00 : «Eve Donus Sarikamis» de Alphan Eseli. Turque/2013 V.O.STF

INSTITUT FRANÇAIS

Théâtre : D'ART

⚡ Samedi 16 janvier à 18h00 à l'IF Constantine
Un spectacle poétique, visuel et burlesque, un voyage en cinq tableaux à travers l'histoire de l'art.
Deux personnages graves ou grotesques évoquent et questionnent les oeuvres d'art et les mystères de la création artistique de manière naïve, passionnée, parfois excessive. Le spectateur les suit à travers les époques.

Radio Elvis

⚡ Samedi 23 janvier à 18h00 à l'IF Constantine
⚡ Mercredi 27 janvier à 18h00 au Conservatoire Municipal Ahmed Wahby d'Oran
Radio Elvis fait ce que nous savons faire de mieux en France : du rock poétique, sensible et revêche ; et s'inscrit ainsi dans la droite lignée de Dominique A. Les textes, qui ont tous probablement découlé d'un long travail d'écriture, n'rayent jamais la musique. Happé par les rythmiques et les mots, on ne sait où donner de la tête.

Conférence

Histoire de la Cathédrale d'Oran
⚡ Samedi 30 janvier à 18h00 à l'IF d'Oran
Par Dalila SENHADJI. Architecte de formation et titulaire d'un doctorat en patrimoine, Dalila SENHADJI est Maître de Conférence à la Faculté d'Architecture - USTO Ses recherches et publications portent sur l'histoire de l'architecture religieuse coloniale et postcoloniale en Algérie. Elle nous présentera l'histoire de la Cathédrale d'Oran, depuis les premiers projets architecturaux jusqu'à sa rénovation en Bibliothèque.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Plutôt ensoleillé Max.21 -Min.7 ☀ Ensoleillé Max.22 -Min.10 ☀

MOSTAGANEM

Plutôt ensoleillé Max.21 -Min.7 ☀ Peu nuageux Max.21 -Min.9 ☁

TLEMSEN

Plutôt ensoleillé Max.19 -Min.6 ☀ Ensoleillé Max.21 -Min.8 ☀

MASCARA

Nuageux Max.16 -Min.6 ☁ Peu nuageux Max.18 -Min.6 ☁

TIARET

Ensoleillé Max.19 -Min.6 ☀ Ensoleillé Max.21 -Min.8 ☀

CHLEF

Ensoleillé Max.20 -Min.8 ☀ Ensoleillé Max.22 -Min.9 ☀

BÉCHAR

Ensoleillé Max.22 -Min.5 ☀ Ensoleillé Max.21 -Min.4 ☀

ALGER

Ensoleillé Max.18 -Min.4 ☀ Ensoleillé Max.21 -Min.6 ☀

CONSTANTINE

Peu nuageux Max.14 -Min.4 ☁ Ensoleillé Max.20 -Min.4 ☀

ANNABA

Peu nuageux Max.18 -Min.10 ☁ Ensoleillé Max.16 -Min.6 ☀

CRASC, Technopôle USTO - ORAN



مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Cycle des Conférences du CRASC

Les traces du Chaâbi en Algérie

Conférence animée par Néda DOUMAZ, Membre projet : Patrimoine, pratiques culturelles et artistiques en mouvement.

Jeudi 14 janvier 2016
à 10h00 - Au siège du CRASC

www.crasc.dz



Espace Réflexion Théorique

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Savoirs

CONFÉRENCE - DÉBAT
Jeudi 14 janvier 2016 à 14h 00, GRAS



Présentée par
Benabed Aïcha & Azzouz Naouel
Doctores en sociologie, GRAS

Salle de conférences du GRAS
Université d'Oran, Ex-JAP, Es-Senia
WebSite: www.gras-oran.org

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05
Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23
Bab Ezzouar : 0770.91.38.06
Mostaganem: 0770.94.89.73
Sétif : 0770.78.13.26
El-Eulma : 0770.89.44.64

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

Oran - Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle

Réda Doumaz parle du chaâbi, cette "musique nationale"

Le chaâbi est "une musique nationale", a soutenu l'interprète de ce genre musical et membre du projet "Patrimoine, pratiques culturelles et artistiques en mouvement" du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC).

Animant, jeudi à Oran, une conférence sur "Les traces du chaâbi en Algérie", Réda Doumaz a rejeté les dires selon lesquels que la musique chaâbie soit réduite à l'Algérois soulignant "Alger, Koléa, Médéa, Blida, Annaba, Souk-Ahras, Mostaganem, Bejaïa et Jijel ont été des haltes dans l'histoire des ancrages du chaâbi et de ses secrets". "A ce jour, nous n'avons qu'une variante anecdotique d'une histoire bien plus complexe", a-t-il ajouté suggérant de remonter aux racines de ce chant populaire qui n'a pas fini de livrer ses secrets.

Pour ce chanteur, le genre chaâbi est le

fruit d'un amalgame de plusieurs filiations depuis l'héritage musical gréco-persan, l'école classique arabe des luthistes, l'école andalouse de Zyriab, l'école maghrébine ancienne d'Ibn Baja qui se déversa en gharnati, sanaa, malouf, hawzi et aroubi depuis la fin du 19ème siècle.

Par ailleurs, Réda Doumaz a rappelé que le chaâbi a produit de nouvelles sonorités et fait connaître et aimer de grands poètes maghrébins, essentiellement auprès des couches populaires opprimées par le joug colonial.

"Il est plausible d'asseoir le chaâbi sur les apports des traditions, des contes et légendes, des pratiques mystiques, des rites et cultes, a-t-il encore souligné ajoutant qu'il y a d'abord le verbe et sa forme de poésie d'expression populaire dans les langues maternelles dite melhoun.

Le chaâbi est une musique vivante et ouverte, qui se nourrit des apports de son

époque, de par la structure de l'orchestre et aussi par l'écoute et l'attention portée aux œuvres des grands centres de la production musicale mondiale du moment.

Il puise aussi dans la hadra des musiques confrériques et toutes les formes musicales maghrébines, a-t-il ajouté.

Lors d'un débat riche et fructueux, un autre chercheur associé du CRASC, Hadj Miliari a mis en exergue l'importance historique du chaâbi qu'il considère comme "un marqueur de notre identité nationale, une musique nationale". Né en 1956 au sein d'une famille de mélomanes dans un quartier populaire où les fêtes sont omniprésentes, Réda Doumaz a choisi de terminer ses études pour devenir cadre supérieur dans une entreprise nationale, avant de se vouer totalement à sa passion.

La radio contribue à le faire connaître dès 1985 et trois enregistrements lui ont valu la reconnaissance du public.

LA VOIX DE L'ORANIE

Samedi 16 janvier 2016

Rubrique : « Culture »

Page : 13

رضا دوماز يحاضر حول فن «الشعبي» بوهران ويصرح : العودة إلى الجذور لاكتشاف تاريخ الموسيقى وأسرارها

● الطابع مستوحى من «الحضرة» والأشكال الموسيقية المغاربية



والطقوس والعبادات ، مضيفا أنه يوجد أولا الكلمة وشكلها الشعري ذو التعبير الشعبي في اللغات الأم المسماة «الملحون» ، كما يعتبر الشعبي موسيقى حية ومفتوحة تتغذى من إسهامات عصرها من حيث بنية الجوق وأيضا من خلال الاستماع والاهتمام الذي يولى إلى أعمال المراكز الكبرى لإنتاج الموسيقى العالمية للفترة ، موضحا أن هذا الطابع يستلهم أيضا من « الحضرة » وجميع الأشكال الموسيقية المغاربية ، وخلال نقاش ثري ومثمر أبرز الحاج ملياني وهو باحث مشارك أيضا بمركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية الأهمية التاريخية للشعبي الذي يعتبره علامة للهوية الوطنية وموسيقى وطنية .

كشف المطرب «رضا دوماز» لدى تنشيطه لمحاضرة حول «آثار الشعبي في الجزائر» بكراسك وهران ، أن فن الشعبي موسيقى وطنية ، رافضا فكرة انحصار هذا النوع من الموسيقى في منطقة الجزائر العاصمة

تشعبات منذ الإرث الموسيقي اليوناني الفارسي والمدرسة الكلاسيكية العربية لعازفي العود والمدرسة الأندلسية لزرياب والمدرسة المغاربية القديمة لابن باجة التي تفرعت إلى الغرناطي والصنعة والملوف والحوزي و العروبي منذ أواخر القرن ال19 ، ومن جهة أخرى ذكر رضا دوماز أن الشعبي قد أنتج أصوات جديدة وسمح بتعريف شعراء مغاربة كبار ، لاسيما في أوساط الفئات الشعبية المضطهدة من قبل الاستعمار ، حيث من المحتمل أن يستند الشعبي على إسهامات التقاليد والحكايات والأساطير والممارسات الصوفية

كما أشار دوماز باعتباره أيضا عضوا في مشروع « تراث وممارسات ثقافية وطنية في حركة» لمركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية لوهران إلى أن الجزائر ، القليعة ، المدينة ، البلدة ، عنابة ، سوق أهراس ، مستغانم ، بجاية و جيجل شكّلت محطات في تاريخ ترسيخ الشعبي وأسراره ، وأوضح أنه لحد اليوم لدينا رواية واحدة لتاريخ أكثر تعقيدا ، مقترحا العودة إلى جذور هذا الطابع الغنائي الشعبي الذي لم يفصح بعد عن كل أسرار .

وحسب هذا المطرب فإن طابع الشعبي يعد ثمرة مزيج من عدة

الجمهورية

السبت 16 جانفي 2016، الزاوية: "ثقافة"، الصفحة: 15

CONFÉRENCE DE RÉDHA DOUMAZ À ORAN

Plaidoyer pour le chaâbi

LE CHAÂBI EST UNE MUSIQUE NATIONALE, a soutenu l'interprète de ce genre musical et membre du projet «Patrimoine, pratiques culturelles et artistiques en mouvement» du Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (Crasc).

Animant, jeudi dernier à Oran, une conférence sur «Les traces du chaâbi en Algérie», Rédha Doumaz a rejeté les dires que la musique chaâbi soit réduite à l'Algérois soulignant «Alger, Koléa, Médéa, Blida, Annaba, Souk-Ahras, Mostaganem, Bejaïa et Jijel ont été des haltes dans l'histoire des ancrages du chaâbi et de ses secrets».

UNE MUSIQUE VIVANTE ET OUVERTE

«A ce jour, nous n'avons qu'une variante anecdotique d'une histoire bien plus complexe», a-t-il ajouté suggérant de remonter aux racines de ce chant populaire qui n'a pas fini de livrer ses secrets. Pour ce chanteur, le genre chaâbi est le fruit d'un amalgame de plusieurs filiations depuis l'héritage musical gréco-persan, l'école classique arabe des luthistes, l'école andalouse de Zyriab, l'école maghrébine ancienne d'Ibn Baja qui se déversa en gharnati, sanaa, malouf, hawzi et aroubi depuis la fin du IXX^e siècle. Par ailleurs, Rédha Doumaz a rappelé que le chaâbi a produit de nouvelles sonorités et fait connaître et aimer de grands poètes maghrébins, essentiellement auprès des couches

populaires opprimées par le joug colonial. «Il est plausible d'asseoir le chaâbi sur les apports des traditions, des contes et légendes, des pratiques mystiques, des rites et cultes», a-t-il encore souligné ajoutant qu'il y a d'abord le verbe et sa forme de poésie d'expression populaire dans les langues maternelles dite melhoun. Le chaâbi est une musique vivante et ouverte, qui se nourrit des apports de son époque, de par la structure de l'orchestre et aussi par l'écoute et l'attention portée aux œuvres des grands centres de la production musicale mondiale du moment. Il puise aussi dans la hadra des musiques confrériques et toutes les formes musicales maghrébines, a-t-il ajouté. Lors d'un débat riche et fructueux, un autre chercheur associé du Crasc, Hadj Miliani, a mis en exergue l'importance historique du chaâbi qu'il considère comme «un marqueur de notre identité nationale, une musique nationale». Né en 1956 au sein d'une famil



le de mélomanes dans un quartier populaire où les fêtes sont omniprésentes, Rédha Doumaz a choisi de terminer ses études pour devenir cadre supérieur dans une entreprise nationale, avant de se vouer totalement à sa passion. La radio contribue à le faire connaître dès 1985 et trois enregistrements lui ont valu la reconnaissance du public.

■ APS

Horizons

Vendredi 15-samedi 16 janvier 2016

Rubrique : « Culture »

Page : 22

رضا دوماز: الطرب الشعبي ارث وطني و ليس مقتصرًا على العاصمة



أكد مطرب الشعبي رضا دوماز، خلال محاضرة بعنوان "أثار الشعبي في الجزائر" نشطها نهاية الأسبوع بمركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية بوهرا ن " الكراسك"، بأنه يرفض جملة و تفصيلا الفكرة الشائعة التي ظلت متداولة لسنوات حول كون موسيقى و طابع الغناء الشعبي يقتصر على مدينة الجزائر و ضواحيها على غرار البليدة، و جعله طابعا فنيا لصيفا بالعاصميين دون سواهم من الجزائريين في المناطق الاخرى الشاسعة من وطننا الكبير و المترامي الأطراف. .

و أضاف ذات المتحدث ، مستدلا بأمثلة عن ولايات أخرى من القطر إضافة إلى الجزائر ، أن هناك مدن على غرار القليعة، المدينة، عنابة ، سوق أهراس، مستغانم، جيجل، و بجاية كانت محطات في تاريخ ترسيخ الطرب الشعبي وأسراره، من خلال بروز شيوخ و مدارس لهذا الفن الأصيل ، أو ما يعرف بمدرسة الصنعة داعيا في نفس السياق إلى ضرورة الاعتكاف لدارسة و تكثيف الأبحاث حول هذا الطابع الغنائي و سبر أغواره .

و صرح المطرب رضا دوماز بأن طابع الشعبي يعد ثمرة مزيج من عدة تشعبات منذ الإرث الموسيقي اليوناني، الفارسي، والمدرسة الكلاسيكية العربية لعازفي العود والمدرسة الأندلسية ل"زرياب" والمدرسة المغاربية القديمة لابن باجة، و التي تفرعت إلى الغرناطي والصنعة ، المالوف، الحوزي ، العروبي، في أواخر القرن التاسع عشر.

ويرى المتدخل ان الشعبي موسيقى حية ومفتوحة تستقي قوتها من إسهامات عصرها من حيث بنية الجوق وأيضا من خلال الاستماع والاهتمام الذي يولى إلى أعمال المراكز الكبرى لإنتاج الموسيقى العالمية للفترة كما أن هذا الطابع يستلهم أيضا من "الحضرة" وجميع الأشكال الموسيقية المغاربية.

من جانبه أبرز الدكتور الحاج ملياني الأهمية التاريخية التي يكتسبها الطرب الشعبي الذي يعتبر من ابرز مقومات الهوية الوطنية، و سبيل إرثا ثقافيا تتداوله الأجيال المتعاقبة .

المصدر: نوافذ ثقافية- بوخلاط نادية

السبت 16 جانفي 2016

الرابط: <http://www.nawafedh.org/node/1006>

CRASC

Sur les traces du chaâbi

Dans le cadre du cycle des conférences du centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), une rencontre intitulée «les traces du chaâbi en Algérie» a été organisée en fin de semaine. Cette manifestation a été animée par Réda Doumaz, membre du projet «patrimoine, pratiques culturelles et artistiques en mouvement». «Juste après la nuit des temps et depuis l'avènement de l'homme, le chant paraît comme lui, étant inné au même titre que le langage. L'homme fut, et le chant aussi. Existe-t-il un seul peuple, le moins exposé, fut-il, à toute forme de civilisation qui ne jouit pas d'un chant à l'image de la nature qui l'entoure, ses humeurs, ses sentiments, son génie ? L'humanité s'est entendue autour de Jibrane Khalil Jibrane, à savoir que le chant et par conséquent la musique, seraient l'arcane de l'existence. Il est certain qu'à travers les âges chaque société, partant de ses propres aptitudes culturelles et culturelles et se brassant avec d'autres apports du même type, finit par s'établir dans un verbe et un chant qui la distingue de toutes les autres. En ce qui concerne l'Afrique du nord et de l'Algérie en particulier, le genre Chaabi, objet de la rencontre, est le fruit d'un amalgame heureux de plusieurs filiations depuis l'héritage musical Greco-Persan, l'école classique arabe des Udistes (Maabad Ibrahim et Ishaq al Mawcili, Al Kindi du VII-VIIIe siècle), l'école andalouse de Zyriab au VIIIe siècle, l'école maghrébine ancienne de Ibn Bajja au VIIe siècle, qui se déversa chez nous en Gharnati, Sanaa, Malouf, Hawzi et Arobi. Depuis la fin du XIXe siècle à nos jours, il est probable d'asseoir ce genre majeur qu'est le chaâbi sur les apports des traditions des panégyriques, des contes et légendes pratiques mystiques, rites et cultes modes andalous, chants pour les circoncisions et mariages. Tout en sachant que d'abord il y a le verbe en sa forme de poésie d'expression populaire dite «Melhoun» qui est dite dans les langues maternelles. On a tendance à réduire la musique Châabi à l'Algérois. Au-delà des clichés et des mythes qui entourent ce genre musical, à ce jour, nous n'avons qu'une variante anecdotique d'une histoire bien plus complexe. Mais ne faut-il pas remonter les racines d'un chant populaire qui n'a pas fini de se livrer. Autour des personnages qui ont marqué cet art et des sèves qui les ont nourris, il s'agirait, de façon vivante, de lieu en lieu, depuis la mémoire des lieux, de remonter le cours de ce grand mouvement qui, par sédimentation, a produit une forme musicale et poétique particulière. Structuré fondamentalement, dans ses modes et ses variations, par la musique Maghrébo-andalouse, il se libérera de ses raideurs pour s'affirmer en s'appropriant des legs bien plus anciens, notamment berbères. Musique vivante et ouverte, elle se nourrira naturellement des apports de son époque, de par la structure de l'orchestre, mais aussi par l'écoute et l'attention portée aux œuvres des grands centres de la production musicale mondiale du moment. En raison de leur proximité, le chaâbi puisera aussi l'une de ses sèves dans la hadra des musiques confrériques, mais aussi dans toutes les formes musicales maghrébines. Sur un même fond poétique, le chaâbi produira de nouvelles sonorités et fera connaître et aimer les plus grands poètes maghrébins essentiellement auprès des couches populaires opprimées par le joug colonial. Le chaâbi sera l'un des chants du ghetto indigène, un chant de liberté, des peines et des joies, sur l'immense registre thématique du religieux comme du profane. Ne serait-il pas intéressant de s'en aller de ville en ville et dans tous les hauts lieux de la mémoire du chaâbi, dans tout le nord de l'Algérie mais aussi dans le Sahara à la recherche des traces et des filiations, des cheminements et des sédiments, ainsi que des personnages, veilleurs de la mémoire et qui seraient nos guides dans cette quête de l'histoire d'un chant populaire, devenu, par la force de ses talents, une musique nationale», nous dira Réda Doumaz.

Bekhaouda Samira